## Le restaurant de la Dent

Il fut un temps où tous les excursionnistes qui montaient à Dent, devaient prendre avec eux boissons et aliments, pour le cas où ils songeraient à s'arrêter et à faire un joyeux pique-nique tout en regardant le paysage.

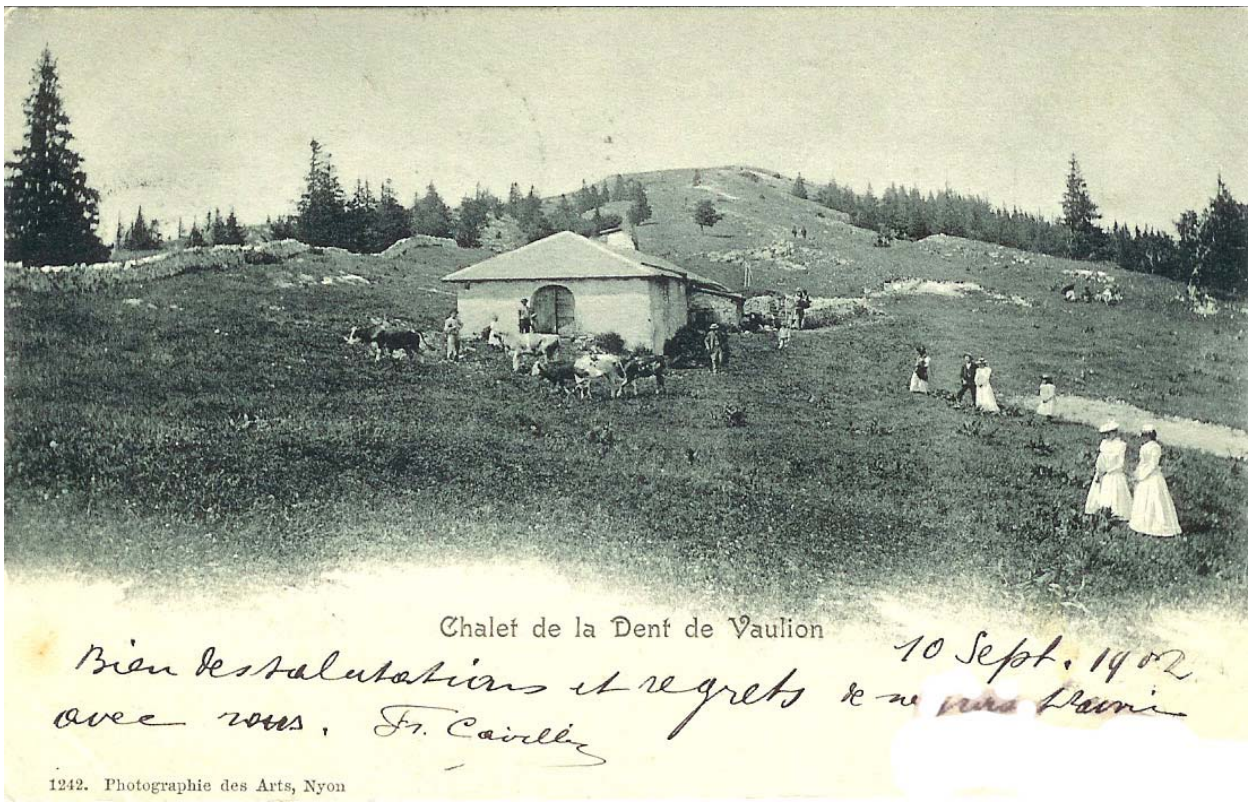
Les tenanciers du chalet de la Dent, propriété de la commune de Vaulion, imaginèrent, probablement au début du XXe siècle, qu'il y avait moyen de tirer parti de tous ces ventres creux et tous es gosiers desséchés, pour ceux qui n'étaient pas aussi prévoyants que ces autres sagement munis de « munitions » propre à se régaler.

Nous n'avons aucune connaissance des documents officiels qui témoignent des débuts de l'implantation d'une buvette d'alpage à la Dent. Nous essayerons d'asseoir nos déductions sur les cartes postales qui ne manquèrent pas d'être vendues en ce point sommital. Elles sont parlantes et témoignent autant que des écrits du changement majeur intervenu là-haut.

Les premières cartes postales faites du Chalet de la Dent, nous montrent toutes une bâtisse d'alpage de plan rectangulaire, tout à fait ancienne, avec la cuisine traditionnelle surmontée de la grande et vaste cheminée. C'est là un monde de berger, et ceux-ci, finalement, n'ont guère le temps de s'arrêter dans leur ouvrage pour servir un flot déjà continu de touristes venus gravir un sommet duquel ils verront ce merveilleux paysage de tous les côtés. Ce chalet d'alpage, propriété de la commune de Vaulion, tel qu'il se présente ici, est somme toute sensiblement pareil à celui de la Dent-Dessous. Nous avons même peut-être eu affaire aux mêmes constructeurs, avec en conséquence des bâtiments de la même époque. Qui nous le dira ?

Le chalet de la Dent-dessous reste aussi très rudimentaire en son intérieur, comme devait se présenter le Chalet de la Dent. Quoiqu'il faille penser ici qu'il put y avoir des restaurations dans le sens de garder plus ou moins le rustique en l'état.

Si le plan rectangulaire n'est peut-être pas le plus esthétique d'un point de vue général, il n'empêche que ce chalet de la Dent, tel qu'il se présentait avant les transformations, gardant ses fonctions dans le domaine de l'économie alpestre, était néanmoins superbe.



Tel qu'en lui-même. La visite de son intérieur rustique ne devait pas manquer d'intérêt. Photos ainsi que deux des suivantes, tirées de Rétro-photo 2013.

Voilà ce qu'il est devenu après les transformations effectuées probablement dans la première décennie du XXe siècle. On découvrira à la page suivante les protestations du maître, Samuel Aubert. En somme, cette adjonction, est une sainte horreur ! Et celle-ci l'apparaît encore plus quand les autocars se sont mis à leur tour à gravir la montagne, Ô profanation !

## B. Promenades d'une demi-journée.

I. Dent de Vaulion (1486 m.)
II. Châtel (1436 m.)
III. Le Molendruz (1181 m., col).
IV. Source de l'Orbe.
V. Le Day-viaduc sur l'Orbe
VI. Le Rocheray-Esserts de Rive.
VII. Chalet du Molendruz.
VIII. Prés de Joux-Vernand.
IX. La Douane.
X. L'Epine-La Corne.

### *I. La Dent de Vaulion 1486 m.*

But d'excursion classique, la Dent de Vaulion est une des plus belles sommités du Jura. De son sommet, on a une vue très étendue sur la Vallée de Joux, la France, le vallon de Vallorbe, le pays de Vaud et les Alpes. L'accès en est facile. On peut en faire l'ascension en voiture et en auto, en passant par Pétrafélix et la route de Vaulion. De là-haut, neuf lacs sont visibles, par temps clair, ainsi que la chaîne des Alpes du Mont-Blanc au Cervin.

Une table d'orientation a été placée au sommet par le comité d'initiative des diverses sociétés de développement de la région. 10 minutes en dessous du signal, on trouve un chalet restaurant.

La Dent de Vaulion est une des montagnes les plus visitées, par la gent écolière particulièrement. Les sociétés de chant et de musique s'y rendent en corps. Revivant l'époque biblique, on y donne parfois un « Sermon sur la montagne » des plus appréciés. Gœthe y fit une excursion décrite avec enthousiasme dans ses récits de voyage. La flore est riche et variée : anémones, gentianes, orchis etc., y foisonnent. L'ascension se fait généralement par le Pont, parfois par le Day, Pétrafélix ou par Vaulion.

Guide de 1929, texte probablement de Samuel Aubert

On retrouve le même qui exprimait ses doutes peu après la construction de cette lourde adjonction :

*Cependant on se rend de moins en moins au Mont-Tendre et de plus en plus à la Dent-de-Vaulion ! D'où vient cette préférence ? Elle s'explique aisément. La Dent est d'un accès très facile. Du Pont on y monte en une heure et quart et sans aucune difficulté. Le sommet possède une superbe table d'orientation à laquelle il manque cependant une chose : un viseur permettant d'aligner exactement le point ou les sommets que l'on veut reconnaître. Et puis, chose capitale pour beaucoup, la Dent jouit d'un restaurant. A ce propos, je ne puis m'empêcher de regretter la transformation que la commune propriétaire a fait subir, il y a quelques années, au chalet de l'alpage*[1]*. Elle en a fait une construction hybride, moitié chalet, moitié pavillon-restaurant de l'effet le plus disgracieux et dont l'architecture est sans harmonie aucune avec le paysage environnant.*

*N'eût-il pas été préférable de laisser le chalet à sa destination première et de construire à une petite distance sur l'arête en dos d'âne qui mène au sommet un joli pavillon en bois dans les style des chalets-restaurants si fréquents dans les alpes et qui sont vraiment jolies, élégants et on l'aire de dire au passant : entrez*[2]*.*

[1] Selon certaines informations prises sur internet, la reconstruction daterait de 1910, année où fut inaugurée la table d'orientation du sommet.
[2] Revue du dimanche, du samedi 19 août 1911.

## B. Promenades d'une demi-journée.

I. Dent de Vaulion (1486 m.)
II. Châtel (1436 m.)
III. Le Molendruz (1181 m., col).
IV. Source de l'Orbe.
V. Le Day-viaduc sur l'Orbe
VI. Le Rocheray-Esserts de Rive.
VII. Chalet du Molendruz.
VIII. Prés de Joux-Vernand.
IX. La Douane.
X. L'Epine-La Corne.

### *I. La Dent de Vaulion 1486 m.*

But d'excursion classique, la Dent de Vaulion est une des plus belles sommités du Jura. De son sommet, on a une vue très étendue sur la Vallée de Joux, la France, le vallon de Vallorbe, le pays de Vaud et les Alpes. L'accès en est facile. On peut en faire l'ascension en voiture et en auto, en passant par Pétrafélix et la route de Vaulion. De là-haut, neuf lacs sont visibles, par temps clair, ainsi que la chaîne des Alpes du Mont-Blanc au Cervin.

Une table d'orientation a été placée au sommet par le comité d'initiative des diverses sociétés de développement de la région. 10 minutes en dessous du signal, on trouve un chalet restaurant.

La Dent de Vaulion est une des montagnes les plus visitées, par la gent écolière particulièrement. Les sociétés de chant et de musique s'y rendent en corps. Revivant l'époque biblique, on y donne parfois un « Sermon sur la montagne » des plus appréciés. Gœthe y fit une excursion décrite avec enthousiasme dans ses récits de voyage. La flore est riche et variée : anémones, gentianes, orchis etc., y foisonnent. L'ascension se fait généralement par le Pont, parfois par le Day, Pétrafélix ou par Vaulion.